



Le sanglier ami ou ennemi de la chasse ?

L'explosion des populations de sangliers est un phénomène récent dont les chasseurs portent l'entière responsabilité. Dans beaucoup de sociétés, le tableau d'une journée de battue correspond à celui de toute une saison de chasse il y a une trentaine d'années. On note une forte hétérogénéité géographique.

Trois interrogations pour les chasseurs :

- pourquoi cette explosion ?
- quelles conséquences pour la chasse ?
- quelles solutions ?

La gestion conservatrice pratiquée (protection des laies adultes, agrainage excessif, mise en réserve des zones de bauges, etc...) est à l'origine des sureffectifs et de toutes nos difficultés. La survie des marcassins est plus importante, les jeunes laies se reproduisent plus tôt, les laies adultes vieillissent mieux ; tout concourt à la surabondance.

Les conséquences de cette explosion des populations de sangliers sont importantes pour l'avenir de la chasse. Les problèmes se posent :

- au niveau du sanglier, le symbole de l'animal sauvage que l'on a inféodé à l'homme en lui apportant une grande part de son alimentation.
- au niveau de l'environnement, une trop grande concentration de sangliers se traduit par une réduction de la bio-diversité (disparition des escargots, des plantes à bulbes, des lapereaux,...)
- au niveau des agriculteurs, l'expansion du sanglier est une source de querelles.
- au niveau du chasseur, on voit se développer la course au tableau, le rachat de journées dans les chasses où l'on cartonne. Nous devenons des viandards.
- au niveau de la chasse en général, l'explosion du sanglier a induit une augmentation du prix des locations, les domaniales entraînant les territoires privés dans une course à l'argent qui élimine les jeunes chasseurs.

Pour diminuer les populations de sangliers, il faut en priorité augmenter les prélèvements en libérant le tir dans toutes les classes d'âge et de sexe. Il faut également réduire l'agrainage qui à terme ne devrait être permis que pour protéger les cultures pendant les périodes sensibles (semis, blés en lait, ...).

Nous connaissons les solutions mais aurons-nous le courage de les appliquer pour que le sanglier redevienne l'ami de la chasse qu'il était il y a une trentaine d'années ?

André THERET - retraité - chasseur ardennais